

Marie Petiet,
Etre femme peintre au 19^e siècle



Exposition du 4 juillet au 27 septembre 2014
Au musée des beaux-arts de Carcassonne

Limoux, 21 juillet 1854 – La Bezole, 16 avril 1893

1867-1877 : Née dans une famille limouxine aisée, elle vit entre Limoux, La Bezole, Grèzes, Toulouse et des voyages parisiens. Elevée par son père et son oncle tous deux passionnés de peinture, elle commence rapidement à peindre en faisant des copies des grands maîtres du 18^e siècle.

1877-1883 : Son père la fait entrer dans l'atelier du peintre Jean-Jacques HENNER à Paris, au sein de « l'Atelier des Dames ». Elle y côtoie d'autres femmes peintres, telles Laura Leroux (célèbre modèle de Henner), Otilie Roderstein, ou encore Madeleine Smith.

1877-1890 : Elle participe à plusieurs reprises aux célèbres Salons des artistes français à Paris pour y présenter ses œuvres (*Bartholo et Rosine, ou Marie-Madeleine* inspirée de HENNER...)

1880 : Léopold Petiet, son père, fait don de son immeuble à la commune de Limoux, afin d'y installer un musée de peinture (aujourd'hui Musée Petiet).

1886 : Marie Petiet épouse Etienne Dujardin-Beaumetz, peintre, conservateur du musée Petiet, futur conseiller général et député de l'Aude et sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

1893 : Marie Petiet meurt d'une septicémie dans le château familial de La Bezole où elle s'était installée avec son époux.

L'atelier des dames

L'école des beaux-arts est réservée exclusivement aux hommes jusqu'en 1897. Ensuite, seuls les cours théoriques sont accessibles aux femmes. Et en 1900, des ateliers de pratiques artistiques sont destinés uniquement aux étudiantes féminines.

Ainsi, les femmes s'orientent vers des ateliers privés. En 1874, CAROLUS - DURAND fonde « l'atelier des dames ». Un enseignement particulier y est donné : « on ne travaille pas les modèles toutes nues...les têtes, des morceaux seulement » (lettre de Frances Jones), et pas de modèles masculins pour les nus.

Jean-Jacques HENNER enseigne de 1874 à 1889 dans cet atelier où ses élèves deviennent aussi des modèles. Marie PETIET, Louise ABBEMA, Laura LEROUX, Otilie ROEDERSTEIN, Madeleine SMITH, Germaine DAWIS... feront partie de ses élèves.



Recherches TICE ou exposés :

Pinxere et mulieres, *les femmes aussi peignent*, faisait déjà remarquer Pline l'Ancien dans l'Antiquité, même si à travers les époques, on remarque que beaucoup n'ont qu'un statut limité de modèle, de mère, d'épouse, ou de fille de peintre.

■ Quelques exemples de femmes peintres :

- Moyen-âge : les ateliers d'enluminure
- XVIIe : Louise Moillon, Artemisia Gentileschi, Catherine Girardon.
- XVIIIe : Marie- Guillemine Benoît, Adélaïde Labillé-Guillard, Anne Valayer-Coster, Elisabeth Vigée Le Brun.
- XIXe: Rosa Bonheur, Mary Cassatt, Berthe Morisot.
- XXe : Sonia Delaunay, Marie Laurencin, Niki de Saint-Phalle.
- XXIe : Sophie Calle, Annette Messenger, Aurélie Nemours.

■ Jeu : dans cette liste, retrouvez les femmes peintres d'après ces indices ci-dessous :

- 1- Ce fut la première femme admise à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1663 :
- 2- Son *Portrait d'une négresse*, exposé au Salon de 1800, est considéré comme manifeste pour l'émancipation des esclaves et des femmes :
- 3- D'abord modèle d'Edouard Manet qui réalise son portrait en 1870, puis épouse de son frère Eugène, elle est l'élément féminin du mouvement impressionniste :
- 4- Peintre animalière et première femme artiste nommée Chevalier de la Légion d'Honneur en 1865 :
- 5- Elle fut l'inspiratrice et l'amante de Guillaume Apollinaire, en particulier pour son poème « Le Pont Mirabeau » :
- 6- Dans le quartier de Beaubourg, sa fontaine Stravinsky ou des automates, réalisée en 1983 avec son mari Jean Tinguely, fait la joie des touristes :

Pour la petite histoire, un peu d'Histoire...

Une Jehanne oubliée par l'Histoire...

Fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie, Jehanne naît en 1464. Atteinte d'une malformation de la colonne vertébrale, l'enfant est éloigné de la cour et confié à François de Beaujeu et Anne de Culan.

Mariée à l'âge de 12 ans à Louis d'Orléans (en 1476), qui refuse la vie commune. Pourtant lorsque son époux est emprisonné à la suite d'un complot contre le roi, Jehanne entreprend maintes actions pour le faire libérer.

A la mort accidentelle de Charles VIII en 1498, Louis d'Orléans devient le roi Louis XII et Jehanne reine de France. Mais, le nouveau souverain demande l'annulation de son mariage en prétextant la non consommation de celui-ci.

En réalité, il souhaitait épouser la veuve de son prédécesseur Anne de Bretagne afin d'annexer le riche duché de celle qui devient sa femme en 1499.

Le roi donne le titre de duchesse du Berry à Jehanne qui se consacre à des œuvres de bienfaisance. Elle fonde la congrégation de l'Annonciation de de l'Incarnation, ordre religieux consacré à Marie. Elle meurt à Bourges en 1505.



Laura Leroux, Anne et Jehanne

- Monographie et présentation d'œuvres de ses maîtres Hector LEROUX, Jean-Jacques HENNER et de ses élèves féminines.
- Portraits et scène de vie journalière

■ Vocabulaire : Autour du portrait

Portrait : il s'agit d'une œuvre représentant une personne réelle ou fictive. Le portrait est basé sur la représentation physique d'un modèle, il en exprime aussi la dimension psychologique et morale. Les types de compositions sont multiples : un personnage seul ou en groupe, en pied ou en buste, dans un décor ou en fond neutre...

- portrait individuel ou en groupe
 - en pied, en buste, le visage
- de face, de profil, de dos, de $\frac{3}{4}$
 - identification du personnage
 - analyse physique
 - analyse psychologique
- les différents plans : premier, second, arrière
 - le décor ou fond neutre
 - qui portraiture-t-on ?
 - qu'est-ce qu'une commande ?
 - pourquoi réaliser un portrait ?
- position : assise, allongée, debout...
 - le costume
- les attributs ? Leurs significations.
 - geste ?
 - format du tableau
- réalisme ou embellissement



Autoportrait de Marie Petiet au chevalet

Autoportrait : portrait d'une personne réalisé par elle-même.

Voir l'importance du regard, de la position du corps du modèle/peintre.

Mise en abyme : à l'origine, terme du vocabulaire d'analyse littéraire, d'après la théorie élaborée par le romancier André Gide, pour désigner la présence dans un texte d'éléments en miniature symbolisant par un effet miroir, tels que du théâtre dans le théâtre, un récit dans le récit, etc., comme dans la publicité de La vache qui rit, et plus généralement, procédé consistant à représenter une œuvre en rappel dans une œuvre similaire : un peintre en train de peindre dans un tableau.



Portrait de Madeleine Smith, par Othilie Roederstein

Recherches TICE : trouvez 2 exemples picturaux de votre choix, où l'artiste se représente lui-même en train de peindre (autoportrait et mise en abyme)

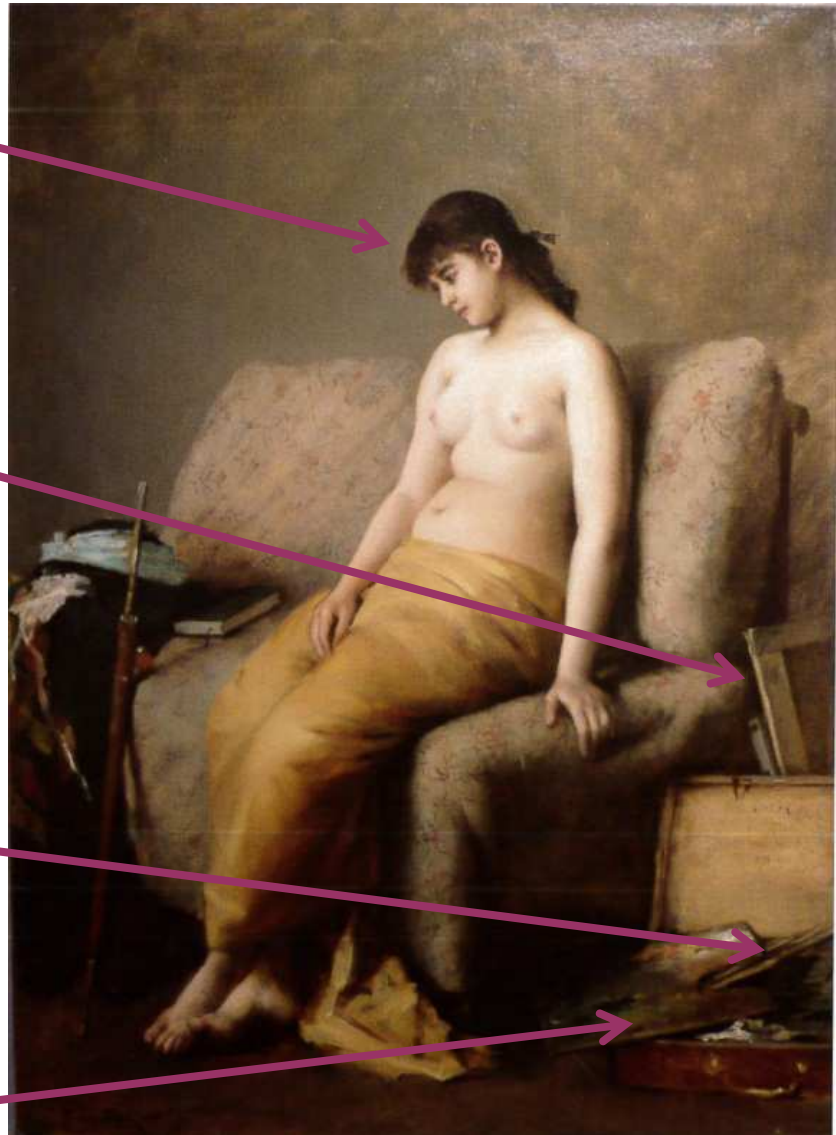
■ Le vocabulaire pictural

Le modèle

Le châssis

Les pinceaux

La palette



Repos du modèle, Marie Perriet

Activités

Niveaux de difficulté :



Facile



Moyen



Pour approfondir

■ Importance du modèle, héritage de HENNER

Importance du modèle : même dans les scènes de vie, le peintre prend des modèles de son entourage.



■ Peinture et littérature

1. Le roman et la représentation du réel

Zola peintre naturaliste dans *L'Assommoir*, 1877



Marie Perrot, *Les Blanchisseuses*, 1882



Edgar Degas, *Les Repasseuses*, 1884, 1886

Au chapitre 5, le romancier décrit l'atelier de la blanchisseuse Gervaise, mariée avec l'ouvrier zingueur Coupeau, en plein travail avec ses ouvrières, dans le quartier parisien populaire de la Goutte d'Or. L'écrivain s'est au préalable documenté précisément sur les petits métiers et il en maîtrise le vocabulaire technique.

On cherchait toujours le petit fer, que l'on retrouvait dans des endroits singuliers, où l'apprentie, disait-on, le cachait par malice. Gervaise acheva enfin la coiffe du bonnet de Mme Boche. Elle en avait ébauché les dentelles, les détirant à la main, les redressant d'un léger coup de fer. C'était un bonnet dont la passe, très ornée, se composait d'étroits bouillonnés alternant avec des entre-deux brodés. Aussi s'appliquait-elle, muette, soigneuse, repassant les bouillonnés et les entre-deux au coq, un œuf de fer fiché par une tige dans un pied de bois.

Alors, un silence régna. On n'entendit plus, pendant un instant, que les coups sourds, étouffés sur la couverture. Aux deux côtés de la vaste table carrée, la patronne, les deux ouvrières et l'apprentie, debout, se penchaient, toutes à leur besogne, les épaules arrondies, les bras promenés dans un va-et-vient continu. Chacune, à sa droite, avait son carreau, une brique plate, brûlée par les fers trop chauds. Au milieu de la table, au bord d'une assiette creuse pleine d'eau claire, trempaient un chiffon et une petite brosse. Un bouquet de grands lis, dans un ancien bocal de cerises à l'eau-de-vie, s'épanouissait, mettait là un coin de jardin royal, avec la touffe de ses larges fleurs de neige. Mme Putois avait attaqué le panier de linge préparé par Gervaise, des serviettes, des pantalons, des camisoles, des paires de manches. Augustine faisait traîner ses bas et ses torchons, le nez en l'air, intéressée par une grosse mouche qui volait. Quant à la grande Clémence, elle en était, depuis le matin, à sa trente-cinquième chemise d'homme.

« Toujours du vin, jamais de casse-poitrine* ! dit tout d'un coup le zingueur, qui éprouva le besoin de faire cette déclaration. Le casse-poitrine me fait du mal, n'en faut pas ! »

Clémence prenait un fer à la mécanique, avec sa poignée de cuir garnie de tôle, et l'approchait de sa joue, pour s'assurer s'il était assez chaud. Elle le frotta sur son carreau, l'essuya sur un linge pendu à sa ceinture, et attaqua sa trente-cinquième chemise, en repassant d'abord l'empiècement et les deux manches.

Observation

1. Retrouvez et expliquez le vocabulaire spécialisé : les vêtements et accessoires, les outils.
2. Repérez et relevez les champs lexicaux des sens.
3. Quel tableau préférez-vous et pourquoi ?

Travaux d'écriture

1. Un badaud s'est arrêté dans le café en face de la blanchisserie et observe la scène : la réécrire en adoptant son point de vue.
2. Transposez la scène de nos jours dans un pressing moderne.

2. Du texte théâtral à la représentation picturale

Le Barbier de Séville, ou *La Précaution inutile*, comédie représentée en 1775, met en scène le vieux Bartholo qui souhaitant épouser la jeune Rosine la tient enfermée ; or malgré cette surveillance serrée, le comte Almaviva la courtise déjà.



Marie Peret, *Rosine et Bartholo*

Le Barbier de Séville, BEAUMARCHAIS Acte I - Scène III

BARTHOLO, ROSINE

La jalousie du premier étage s'ouvre, et Bartholo et Rosine se mettent à la fenêtre.

ROSINE. Comme le grand air fait plaisir à respirer !... Cette jalousie ¹ s'ouvre si rarement...

BARTHOLO. Quel papier tenez-vous là ?

ROSINE. Ce sont des couplets de *La Précaution inutile*, que mon maître à chanter m'a donnés hier.

BARTHOLO. Qu'est-ce que *La Précaution inutile* ?

ROSINE. C'est une comédie nouvelle.

BARTHOLO. Quelque drame encore ! Quelque sottise d'un nouveau genre !

ROSINE. Je n'en sais rien.

BARTHOLO. Euh, euh, les journaux et l'autorité nous en feront raison. Siècle barbare !...

ROSINE. Vous injuriez toujours notre pauvre siècle.

BARTHOLO. Pardon de la liberté ! Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue ? Sottises de toute espèce : la liberté de penser, l'attraction, l'électricité, le tolérantisme, l'inoculation, le quinquina, l'Encyclopédie, et les drames...

ROSINE. *(Le papier lui échappe et tombe dans la rue.)* Ah ! Ma chanson ! Ma chanson est tombée en vous écoutant ; courez, courez donc, monsieur ! Ma chanson, elle sera perdue !

BARTHOLO. Que diable aussi, l'on tient ce qu'on tient. *(Il quitte le balcon.)*

ROSINE regarde en dedans et fait signe dans la rue. S't, s't ! *(Le comte paraît.)* Ramassez vite et sauvez-vous. *(Le comte ne fait qu'un saut, ramasse le papier et rentre.)*

BARTHOLO sort de la maison et cherche. Où donc est-il ? Je ne vois rien.

ROSINE. Sous le balcon, au pied du mur.

BARTHOLO. Vous me donnez là une jolie commission ! il est donc passé quelqu'un ?

ROSINE. Je n'ai vu personne.

BARTHOLO, à lui-même. Et moi qui ai la bonté de chercher !...

Bartholo, vous n'êtes qu'un sot, mon ami : ceci doit vous apprendre à ne jamais ouvrir de jalousies sur la rue. *(Il rentre.)*

ROSINE, toujours au balcon. Mon excuse est dans mon malheur : seule, enfermée, en butte à la persécution d'un homme odieux, est-ce un crime de tenter à sortir d'esclavage ?

BARTHOLO, paraissant au balcon. Rentrez, signora ; c'est ma faute si vous avez perdu votre chanson ; mais ce malheur ne vous arrivera plus, je vous jure. *(Il ferme la jalousie à la clef.)*

¹ Une jalousie : système de volet orientable permettant de voir sans être vu ; noter le jeu de mots pour le personnage de Bartholo, incarnant un vieux jaloux.

Observation

1. Retrouvez les points communs entre le texte de Beaumarchais et le tableau de Marie Peret.
2. Explicitez en quoi cet extrait justifie le sous-titre de la pièce *La Précaution inutile*.

TICE

Cherchez sur internet l'extrait correspondant à l'opéra éponyme de Rossini : l'écoutez tout d'abord, puis en visionnez l'extrait. Que pensez-vous de l'adaptation ?

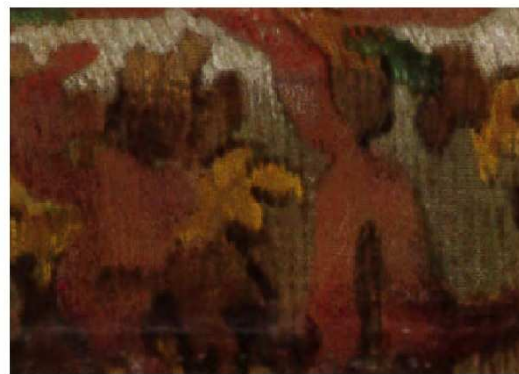
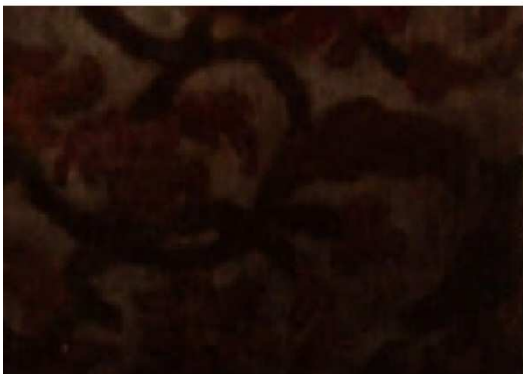
Activités

1. Jouez la scène à trois personnages en transposant décor et costumes à notre époque.
2. Créez une scène avec les trois éléments principaux utilisés dans cet extrait du *Barbier de Séville* : un balcon, un personnage caché et une ruse.



1- Retrouver le motif

- A quels tableaux appartiennent ces motifs ?



- A quels tableaux appartiennent ces boucles d'oreilles et ces noeuds ?



Réponse p.22



2- Dédicaces à la manière de Marie



« Marie Petiet 1875, au souvenir de sa chère petite cousine Claire Bellaud »

Trouvez une dédicace pour chacun de ces tableaux comme l'exemple ci-dessus.

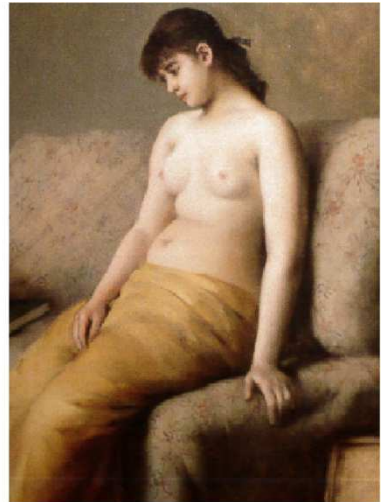


3- Trouver des thèmes communs à plusieurs tableaux



Trouvez des liens, des thématiques entre les tableaux, par exemple :

Les nus :



Les marchandes d'oranges :





4- Trouver les intrus

Dans les portraits de Marie Perle des accessoires sont disposés près des modèles.
Rayez les intrus dans cette liste.

livre

palette

canne

sac

rouet

fleurs

oranges

chevalet

éventail

chapeau

sèche-cheveux

panier

pinceaux

lampe à chevet

coussins

chaise

tissu

valise

échelle

seau

chevalet

ombrelle

coiffe



5- A la recherche des titres

Les tableaux ont perdu leurs titres, à vous de les retrouver à partir de cette liste.
Rayez les mauvaises réponses.

Jeune fille aux oies

Sur la plage

Les trois rosettes

Marchande de citrons

Repas de la grand-mère

Les repasseuses

Italienne

Les marionnettes

L'écaillère

L'écrit

1. Dialogue entre les portraits

Racontez une histoire constituée d'un dialogue entre les quatre personnages, portraturés par Marie Petiet, ci-dessous.



Portrait de Léopold Petiet



Portrait d'Elise



Portrait de Louise Bonnel



Portrait de Mme Jarre



2. Ecrire une histoire

- Racontez (narrateur omniscient ou extérieur avec dialogues au style direct) ce qui s'est passé avant, ce qui va se passer après.
- Sous forme de B.D., imaginez ce que pensent et disent les personnages dans chacun de ces tableaux et l'insérer dans les bulles.



1- *Les Trois Grisettes*



2- *A L'église*

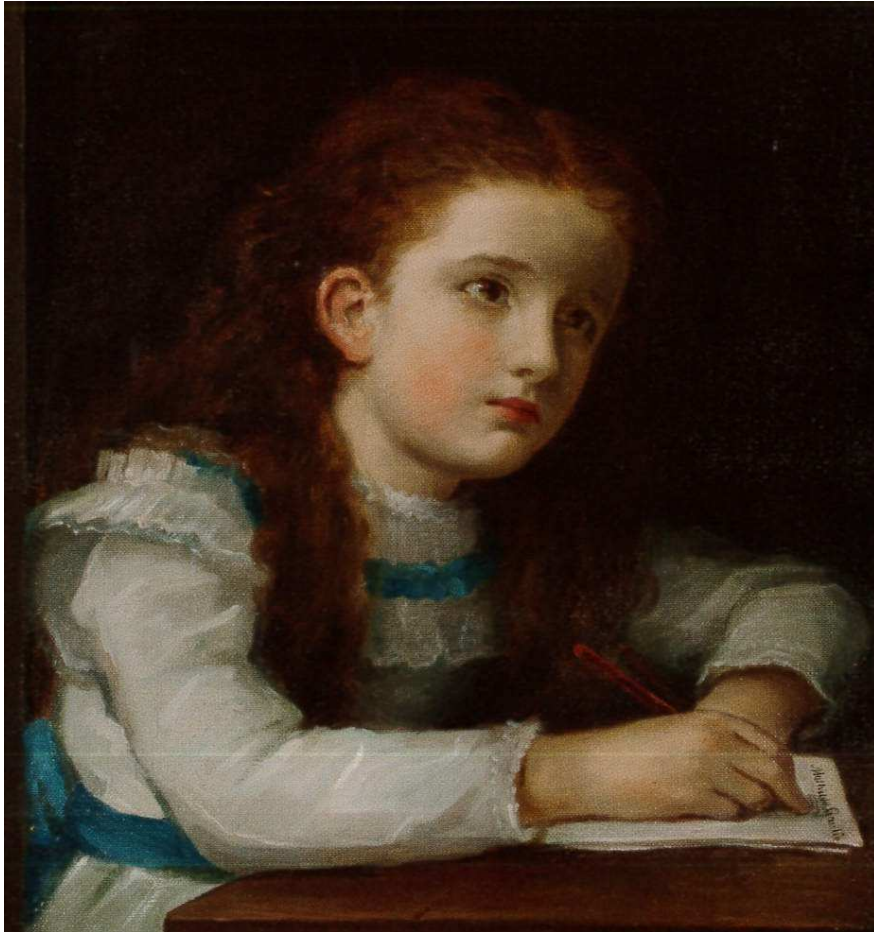
Notes

- 1 - Grisette : jeune ouvrière de la mode coquette et galante.
- 2 - Trois jeunes filles de bonne famille comme l'indiquent leurs vêtements et leurs coiffes.

3. Trouver l'inspiration...



Imaginez et rédigez la lettre que peut écrire Mathilde, le personnage du tableau, au destinataire de votre choix.



Mathilde Gotié

Paris, le 16 avril 2002

Chère Maman,

Je t'écris pour te souhaiter un très heureux anniversaire pour tes 60 ans. Je pense que Papy t'amènera au restaurant pour bien fêter ça!

J'ai aidé papa et maman à choisir un cadeau pour toi, j'espère qu'il te plaira.

Il me tarde de venir te voir aux prochaines vacances d'été.

Je te fais de gros bisous ainsi qu'à Papy.

À bientôt!

Antoine

Récréation & récréation plastique

1. Effacement et imagination

- A votre tour, imaginez et dessinez ce que pourrait tenir la jeune femme sur ses genoux, à la place de l'oie du tableau...



Gardeuse d'oie

- Créateur de décor : recréez autour de ces personnages le décor de votre choix.

Par exemple, vous pouvez intégrer le personnage de *La Marchande d'oranges* dans un supermarché...





2. Recoiffez & rhabiliez !

- A partir d'une matrice donnée dans l'atelier par l'animateur, réalisez le costume et la coiffure.

- A partir des profils, recréez des coiffures et intégrez ces personnages dans un fond coloré.



3. Copié-collé :

Choisir et combiner 2 tableaux pour en réaliser un seul qui puisse raconter une histoire.



+



=

?

■ Pinxere et mulieres

1. Catherine Girardon
2. Marie-Guillemine Benoist
3. Berthe Morisot
4. Rosa Bonheur
5. Marie Laurencin
6. Niki de Saint-Phalle

■ Retrouver le motif :

- La Marchande (salle 1)
- Portrait de Léopold Petiet (salle 1)
- Nature morte (salle 1)
- La Lettre (salle 2)

Info : utilisation fréquente de mêmes objets par les peintres.

Boucles d'oreilles :

- A l'église (salle 2)
- Portrait de Louise Bonnel (salle 2)
- Liseuse (salle 2)

Nœuds :

- Marchande d'oranges (salle 2)
- Les Trois Grisettes (salle 2)



Dossier pédagogique réalisé par : Emilie Frafil, Fanny Guillaume-Castel, Anne-Marie Lebon et Béatrice Navarro.